

2 Politique

Opposition/Dans la perspective des Législative RHM s'implante dans l'Ogooué-Lolo

C.O.

Libreville/Gabon

Le Rassemblement Héritage et Modernité (RHM), parti membre de la Coalition pour la nouvelle République (CNR), vient d'y effectuer une tournée qui lui a permis d'installer des coordinations locales.

A la tête d'une importante délégation, le président du Rassemblement Héritage et Modernité (RHM), Alexandre Barro Chambrier, vient d'effectuer une tournée dans la province de l'Ogooué-Lolo.

Celle-ci s'inscrit dans sa politique d'implanter son parti, membre de la Coalition pour la nouvelle République (CNR) de Jean Ping, dans toutes les régions du Gabon. Ce, dans la perspective des Législatives. Il d'ailleurs mis à



Photo : Chris Oyame

Le président du RHM, Barro Chambrier, s'adressant à ses hôtes...

profit ce périple, pour procéder à l'installation des responsables des cellules locales de base du RHM. C'est dans ce cadre que M. Janvier Stéphane Kéka, a été installé au poste de coordinateur provincial pour l'Ogooué-Lolo.

Intervenant au nom de tous les promus à qui il a été demandé de se déplacer sur le terrain afin de donner au RHM le plus grand nombre de sièges de députés de la province, Janvier Kéka s'est voulu rassurant. Déclarant qu'ils

étaient tous conscients de la mission qui leur a été assignée. Promettant d'ailleurs de ne ménager aucun effort pour en être à la hauteur.

Pour sa part, Alexandre Barro Chambrier a relevé qu'aujourd'hui "notre pays

régresse". Ajoutant que son parti est porteur d'espoir et d'un changement. "Nous allons le réaliser avec nos frères et sœurs de l'Union nationale et des Démocrates", a promis l'ancien député PDG du quatrième arrondissement de Libre-

ville. Et d'ajouter : "Nous faisons cela pour vous, parce que le Gabon a besoin de changement. Ceux qui sont en face sont en fin de cycle". Non sans traiter ces derniers de "trompeurs", de "fourbes" et de "dictateurs".



Photo : Chris Oyame

...ici à Lastoursville, où les militants de son écurie ont fait massivement le déplacement pour l'écouter.

PDG/Koula-Moutou

Les militants à l'école de la "Régénération et Revitalisation"

J.K.M

Libreville/Gabon

LES militants, militantes et sympathisants du Parti démocratique gabonais (PDG) dans la province de l'Ogooué-Lolo se sont retrouvés, dimanche 03 juin dernier, au Centre de documentation et d'information (CDI) de Koula-Moutou, à l'occasion du séminaire de sensibilisation au concept de "Régénération et de Revitalisation". Parmi les animateurs, il y avait le conseiller du Distingué camarade président, porte-parole du PDG, Stéphane Iloko Boussegué, et la secrétaire nationale chargée de la Communication et de l'Animation politique dans l'Ogooué-Lolo, Dina Koussou.

Les deux personnalités ont



Photo : IMM

Les officiels, lors de l'exécution de l'hymne du PDG.

édifié la base de cette formation politique dans sa province natale, sur la dynamique impulsée par le secrétariat exécutif du PDG depuis la fin de son Congrès ordinaire avancé. Un exercice de pédagogie d'autant plus salubre et salué par les militants, que cela leur aura permis d'enrichir da-

vantage leur culture politique. D'où les remerciements adressés par la secrétaire provinciale, Élisabeth Niongo, au nom de tous les militants, au secrétariat exécutif du PDG. "vous nous permettez de mieux maîtriser et connaître les règles de fonctionnement de notre grand parti poli-



Photo : IMM

Quelques hiérarques du parti ayant pris part au séminaire.

tique", a-t-elle apprécié. Non sans exprimer sa gratitude et celle de tous les militants à l'ensemble des membres du secrétariat exécutif. Et elle ne croyait pas si bien dire. Vu que, dans la foulée, Stéphane Iloko Boussegué et Dina Koussou se sont attelés, sans langue de bois, "à dire

ce qui se fait et comment ça fonctionne actuellement au PDG".

"Les statuts, règlement intérieur et la charte sont des textes qui doivent être assimilés par les militants", a clamé Stéphane Iloko Boussegué. Pour sa part, la secrétaire nationale chargée de la communication et de

l'animation politique dans l'Ogooué-Lolo s'est appesantie sur les prérogatives des membres du Bureau politique, du Conseil national et du comité central. Un éclaircissement d'autant nécessaire que certains cadres du PDG sont accusés, ici et là, d'empiéter sur le domaine de compétences de leurs "camarades". Par mégarde ou ignorance, Ce qui, d'une certaine manière, alourdit le climat dans le fonctionnement des structures de base du PDG.

Quoiqu'il en soit, les militants et sympathisants PDG de Koula-Moutou ont tenu à réaffirmer, autour du membre du Comité permanent du Bureau politique, Blaise Louembe, leur attachement et fidélité au Distingué camarade président du PDG, Ali Bongo Ondimba.

Miroir du gouvernement

La République au village ?

RECONDUITS ou nommés au gouvernement, plusieurs membres de l'équipe "Issoze Ngondet III" se sont empressés d'aller dans leurs localités d'origine fêter, avec les leurs, leur reconduction ou nomination. D'une certaine manière, en année électorale, cela peut paraître compréhensible. N'empêche que l'on peut se demander quels signaux ces membres du gouvernement envoient à leurs compatriotes qui ne sont pas originaires de leurs coins.

En effet, que peut penser ou imaginer un natif de Guietsou, lboundji, Onga, Malinga, Medouneu, etc., lorsqu'il voit un ministre

originaire de Port-Gentil, Minvoul, Nguoni festoyer avec "ses frères et sœurs", tout en leur offrant des dons ? Eh bien, sans être démiurge, on peut aisément croire qu'il songe et prie qu'un fils de sa localité soit aussi nommé au gouvernement. D'autant plus que des membres de l'équipe "Issoze Ngondet III", à la "tête du plus grand ministère du monde", se sont engagés à promouvoir dès la rentrée prochaine, à des postes de responsabilité, leurs "frères et sœurs". Quand d'autres ne viennent en aide uniquement qu'aux victimes d'incendie de la capitale économique...

Des comportements regrettables à plus d'un titre. Mais qui, à regarder de près, sont symptomatiques de l'appréhension que les uns et les autres ont de la chose publique. Car, malheureusement, chez nous, nomination ou reconduction au gouvernement rime avec promotion de la parentèle et autres militants de partis politiques.

Vous avez dit "la République au village" ? On n'en est là, ou presque. Pour s'en convaincre, il suffit de regarder la composition des cabinets ministériels. Mais aussi de constater que certains ministres ont, semble-t-il, limité

leurs champs d'action à leurs localités et provinces d'origine. Dans la Mougilaba, l'Offoué-Onoye, la Louetsi-Bibaka, etc., les populations aimeraient voir le ministre d'État, ministre de l'Éducation nationale, ministre d'État, ministre du Budget et des Comptes publics ou la ministre de l'Industrie et de l'Entrepreneuriat national, etc., les assister après un sinistre. Mais bon...

Tout compte fait, d'une certaine manière, ces comportements sont de nature à favoriser les réflexes identitaires. La preuve ? Plusieurs compatriotes n'hésitent pas à parler de "notre ministre". Et quand

celui-ci est issu d'une localité où vivent plusieurs ethnies, vous imaginez les frustrations que peuvent endurer ceux qui ne sont pas de son ethnie. Comme pour dire que, les membres du gouvernement se doivent d'incarner, au-delà de tout, la société gabonaise dans sa globalité et diversité. Sans mettre en avant, autant que possible, la préférence ethnique ou régionale. Car, après tout, on est ministre de la République et non celui d'une province, d'un département, d'un canton et d'un village ou d'une ethnie.